



Voiture électrique : 50% des Français sont réticents aux ZFE

Alors que la transition énergétique vers l'électromobilité s'accélère, les Français restent prudents dans leur passage à la voiture électrique. Malgré une attention croissante au bonus-malus lors de l'achat d'un véhicule neuf, les voitures électriques peinent à surpasser les modèles thermiques en termes de vente. Voiture électrique: des incitations qui peinent à convaincre Bien que 78 % des Français envisageant l'achat d'un véhicule neuf soient attentifs au système de bonus-malus, seulement 18 % trouvent les voitures électriques intéressantes, selon une étude de BVA pour AutoJM. Les incitations financières, bien que substantielles, ne parviennent pas à surmonter les obstacles majeurs : le coût élevé et l'autonomie limitée des véhicules électriques. À cela s'ajoute le fait que plus de la moitié de la population exprime une réticence envers les Zones à Faibles Émissions (ZFE), et près de 60 % des Français éprouvent des difficultés financières, rendant l'achat d'un véhicule électrique encore moins accessible.

En Europe, le diesel continue de résister face à la montée des voitures électriques, et ce, malgré l'interdiction des véhicules thermiques neufs d'ici 2035. Les véhicules thermiques représentent près de 99 % du parc automobile européen. Et la tendance n'est pas prête de s'inverser. En juillet 2023, les ventes de véhicules diesel ont largement dépassé celles des voitures électriques, avec 14,1 % des ventes contre 13,6 % pour l'électrique. Cette résistance s'explique par le coût d'achat plus élevé des véhicules électriques et un réseau de bornes de recharge qui progresse trop lentement. De plus, la crise énergétique actuelle et la hausse des prix de l'électricité freinent l'enthousiasme des conducteurs pour l'électromobilité.

Les freins vers la transition restent les mêmes

Le gouvernement a annoncé le déploiement de 400 000 nouvelles bornes de charge rapides d'ici 2030. En attendant, seules 10 % des bornes de recharge sont rapides en France, un facteur qui joue un rôle crucial dans la réticence des Français à adopter les voitures électriques. Le développement d'un réseau de recharge efficace est essentiel pour faciliter la transition vers l'électromobilité. Bien que des plans ambitieux soient en cours pour améliorer le maillage territorial des bornes de recharge, la réalité actuelle reste un frein majeur pour de nombreux consommateurs.

Le prix d'achat des voitures électriques reste lui aussi un obstacle pour la plupart des Français. En moyenne, un véhicule électrique neuf coûte environ 10 000 euros de plus qu'un modèle thermique équivalent et avec une autonomie bien inférieure. Dans un contexte d'inflation et de pression financière croissante, cette différence de prix est significative pour les consommateurs. Malgré les avantages à long terme en termes de coûts de carburant et d'entretien, le prix initial élevé des voitures électriques continue de dissuader de nombreux acheteurs potentiels.

